



4^e CONSEIL INTERNATIONAL DE LA JOC

4th YOW INTERNATIONAL COUNCIL

4^o CONSEJO INTERNACIONAL DE LA JOC

الرابطة الدولية للترابيع الشبابية العالمية لليوغوث

79, Boulevard Fulgencio, Bruxelles 7 - Belgique

BEYPOUR
DIEAL

1969 SEPT OCT

COMMUNIQUE DE PRESSE

DOCUMENT

DECLARATION DE DOM HELDER CAMARA

1. Nous accomplissons le pénible devoir de communiquer le barbare assassinat du Père Antonio Henrique Pereira Neto, commis dans la nuit d'hier 26 de ce mois, dans cette ville de Recife.
2. Le Père Antonio Henrique, qui avait 28 ans dont trois ans et demi de sacerdoce, avait consacré sa vie à l'apostolat auprès des jeunes, travaillant surtout avec les universitaires. Selon le témoignage d'un groupe de foyers, il avait participé hier soir, jusque 22 h. 30, à une réunion à Parnamirim (quartier de Recife, NdLT), avec un groupe de parents et d'enfants, dans la tentative, qui lui était chère, de rapprocher les générations.
3. Ce qu'il y a de particulièrement grave dans ce crime, outre les raffinements de perversité dont il s'est revêtu (la victime, entre autres sévices, a été liée, pendue, traînée sur le sol, et a reçu trois coups de feu dans la tête), c'est la certitude pratique que cet attentat brutal s'inscrit dans une série préétablie et que celle-ci comportait des menaces et des avertissements.
4. Il y eut d'abord des menaces par écrit sur les murs des immeubles, accompagnées parfois de tirs d'armes à feu. Le Palais du Manguinho (palais archiépiscopal - NdLT) a reçu de nombreuses inscriptions. Le Giriquiti (siège de différents services de l'archidiocèse - NdLT) a reçu des coups de feu. La résidence de l'archevêque, à l'église das Fronteiras, a été l'objet de coups de feu et d'inscriptions.
5. Ensuite ont suivi des menaces téléphoniques, annonçant que les prochaines victimes étaient déjà choisies. La première fut l'étudiant Candido Pinto de Melo, 4^e année d'ingénieur, président de l'Union des Etudiants de Pernambuco. Il est immobilisé, la colonne vertébrale sectionnée. La seconde fut un jeune prêtre dont le seul crime fut d'exercer l'apostolat en milieu étudiant.
6. Comme chrétiens et à l'exemple du Christ et du premier martyr St-Etienne, nous demandons à Dieu de pardonner aux assassins, répétant la parole du Maître : "Ils ne savent pas ce qu'ils font". Mais nous nous jugeons dans le droit et le devoir d'élever un cri pour que, au moins, ne continue pas le travail sinistre de ce nouvel escadron de la mort.

7. Que l'holocauste du Père Antonio Henrique obtienne de Dieu la grâce de la continuation du travail pour lequel il a donné sa vie et la conversion de ses bourreaux.

Recife, 27 mai 1969.

+ Helder, archevêque d'Olinda et Recife
+ José Lamartine, évêque auxiliaire et vic. général
Mgr Arnaldo Cabral de Sousa, vicaire épiscopal
Mgr Isnaldo Alves da Fonseca, vicaire épiscopal
Mgr José Ernani Pinheiro, vicaire épiscopal.

Cette note fut lue par Dom Helder au cours de la messe concélébrée pour le Père Henrique. Le corps était au milieu du chœur, dans un cercueil ouvert et couvert de fleurs (on pouvait voir le visage tuméfié du défunt). Dom Helder a demandé aux assistants de diffuser cette note puisqu'on pouvait prévoir que la presse n'en parlerait pas. L'église était archi-comble. Le lendemain matin eut lieu l'enterrement. Malgré l'absence de diffusion par la presse, une foule énorme a accompagné le corps, à pied jusqu'au cimetière (10 km) suivant Dom Helder et le clergé. La police (j'ai compté plus de cent policiers armés de matraques et il y en avait autant au cimetière quand nous sommes arrivés) a essayé de disperser le cortège, mais les prêtres ont immédiatement formé une double barrière, tout le monde s'est donné le bras, et la procession a continué. Il est certain que c'est l'archevêque qui a été directement visé dans un de ses jeunes prêtres. On m'a dit qu'il aurait dit à l'un de ses amis que la prochaine victime serait lui, mais qu'on déguiserait l'attentat en un accident bien réussi.

Un témoin oculaire.